

inexpugnable. Comment consentirait-elle à profaner le séjour de l'Hôte auguste qui habite en elle, en ouvrant son cœur et ses sens à la créature ? C'est ce qui fait dire à Saint Pierre que " l'homme intérieur et recueilli garde son esprit dans une espèce d'incorruptibilité, calme, modeste et riche de biens spirituels, qui lui viennent de la présence de Dieu devant qui il marche. " (I. Petr. 3, 4).

Le second avantage de cet exercice est dans la facilité qu'il donne à celui de l'oraison. L'habitude de la présence de Dieu fait que l'âme, peut-on dire, ne change pas d'occupation quand elle se met en oraison, parce que celle-ci n'est pas autre chose que son état ordinaire dans une plus grande intensité. Or, ne sait-on pas que l'oraison est le plus grand facteur du progrès dans la vie parfaite ? Aussi Saint Basile s'exprime en ces termes : " Voulez-vous une méthode courte et abrégée, qui renferme tous les autres moyens, et les plus efficaces pour surmonter toutes les tentations et les difficultés, et pour acquérir la perfection ? C'est l'exercice de la présence de Dieu. "

Comme on le voit, il n'est pas de pratique plus conforme à l'esprit religieux, qui est un progrès indéfini dans la vie parfaite. Aussi Dieu lui-même n'en enseigna-t-il pas d'autre à Abraham, pour qui tous les secrets de la spiritualité se résumèrent dans ce précepte : *Marche en ma présence et tu seras parfait.*



Le plus grand ennemi de l'homme est sa chair. Elle ne sait pas se rappeler le mal pour le pleurer, ni le prévoir pour le craindre ; sa grande occupation est d'abuser des choses présentes.

*Saint François, Oracl. et Sent. j.*